

Rivière au Saumon, comté de Colchester	60,000
“ Stewiacke “ “	25,000
“ du Nord “ “	25,000
“ Debert “ “	20,000
Total dans le comté de Colchester.....	130,000
Rivière de l'Ouest, dans le comté de Pictou.....	50,000
“ de l'Est “ “	50,000
“ du Milieu “ “	50,000
“ de Sutherland “ “	20,000
Total dans le comté de Pictou.....	170,000
Rivière Martin, dans le comté de Lunenburg.....	8,000
“ d'Or “ “	6,000
“ du Milieu “ “	6,000
Total dans le comté de Lunenburg.....	20,000
Rivière Tracadie, dans le comté de Guysboro.....	20,000
Conservés pour faire des expériences.....	5,000
	25,000

Indiquant un grand total de.....1,000,000

d'alevins de saumons distribués dans les principales rivières des comtés situés dans l'intérieur de cette province. Heureusement que la température se conserva fraîche pendant une grande partie du mois de mai, ce qui me fut très utile pour mener à bonne fin la tâche ardue et importante que j'avais entreprise. En effet, je courais moins de dangers qu'il se perdit du jeune poisson pendant le long et fatigant trajet qu'une partie de ma récolte avait à parcourir avant de parvenir à sa destination. Aussi, dans presque tous les cas, ils étaient aussi vigoureux quand je les mis en liberté dans la rivière que lorsque je les avais pris de dessus les claies à éclosion.

Je faillis complètement dans ma tentative de distribuer 2,000 jeunes saumons dans les eaux des rivières Martin, d'Or et du Milieu. Comme la même entreprise avait échoué l'année précédente, je tenais beaucoup à réussir cette fois-ci, et à cette fin je m'adressai au garde-pêche Redden, lui demandant son aide et le priant de vouloir bien m'indiquer quelle était la route la plus commode et la plus courte à suivre pour me rendre au bassin Chester. Il me conseilla de noliser un bâtiment à voiles qui me transporterait directement d'Halifax à l'embouchure de la rivière d'Or; mais ne connaissant pas la direction à suivre, et craignant d'être probablement retardé par les brumes, le temps calme, le gros temps ou les vents contraires, je me décidai de prendre le plus court chemin en me faisant mener d'Halifax à Lunenburg en steamer; ensuite de me rendre à la rivière Martin, une distance de 12 milles, en voiture, et ensuite en chaloupe aux rivières d'Or et du Milieu. Le 16 mai, tous mes préparatifs étaient faits et je quittais l'établissement avec trois barils contenant les alevins. Le trajet jusqu'à Halifax s'accomplit dans un baleinier. Rendu là, je pris le navire à vapeur qui me débarqua à Lunenburg le midi du même jour. Jusque là les alevins n'avaient rien perdu de leur force et de leur vigueur, on aurait dit qu'ils sortaient des auges à incubation. Nous nous rendîmes à la rivière Martin en voiture à ressorts; mais je constatai, avant d'arriver là, que le cahotement de la voiture sur le chemin raboteux, en agitant l'eau dans les barils, avait fatigué beaucoup le poisson. Arrivé à cet endroit, je rencontrai C. E. Church, éc., M.P., le garde-pêche Redden et plusieurs autres personnes, et je leur déclarai l'état dans lequel se trouvait l'alevin. Comme je pouvais réchapper le plus grand nombre des jeunes poissons malades en les mettant dans une eau courante, j'exprimai aux personnes présentes mon intention de déposer tous ceux que j'avais dans la rivière qui coulait à nos pieds, afin de ne